



NOTRE POLOGNE



REVUE MENSUELLE POUR LA JEUNESSE

Directrice

ROSA BAILLY

Rédaction et administration

LES AMIS DE LA POLOGNE

16, Rue de l'Abbé-de-l'Épée, PARIS (5^e)

Comptes de Chèques Postaux : Paris 880-96

Téléphone : Odéon : 62-10

Abonnements

France : 3 fr. par an

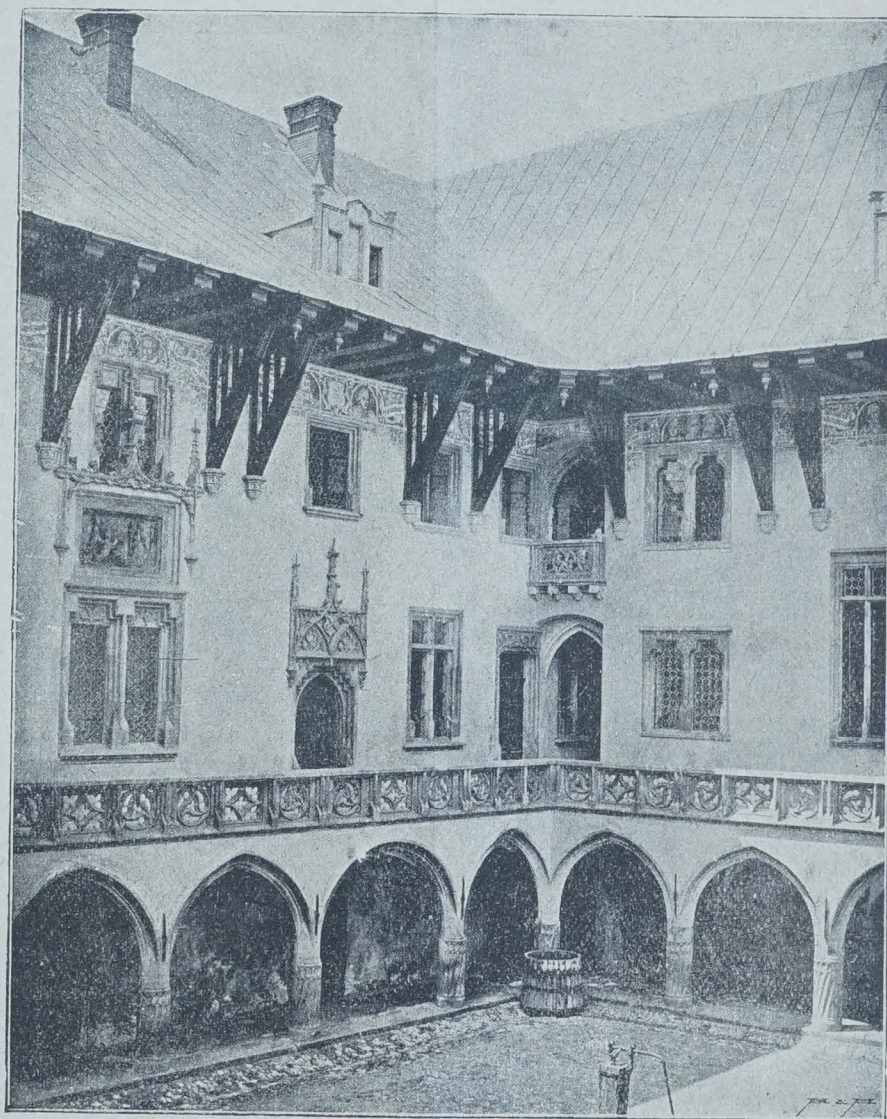
Pologne : 2 zlotys



WANDA



L'Université de Cracovie



COUR DE L'UNIVERSITÉ JAGUELLONNE A CRACOVIE

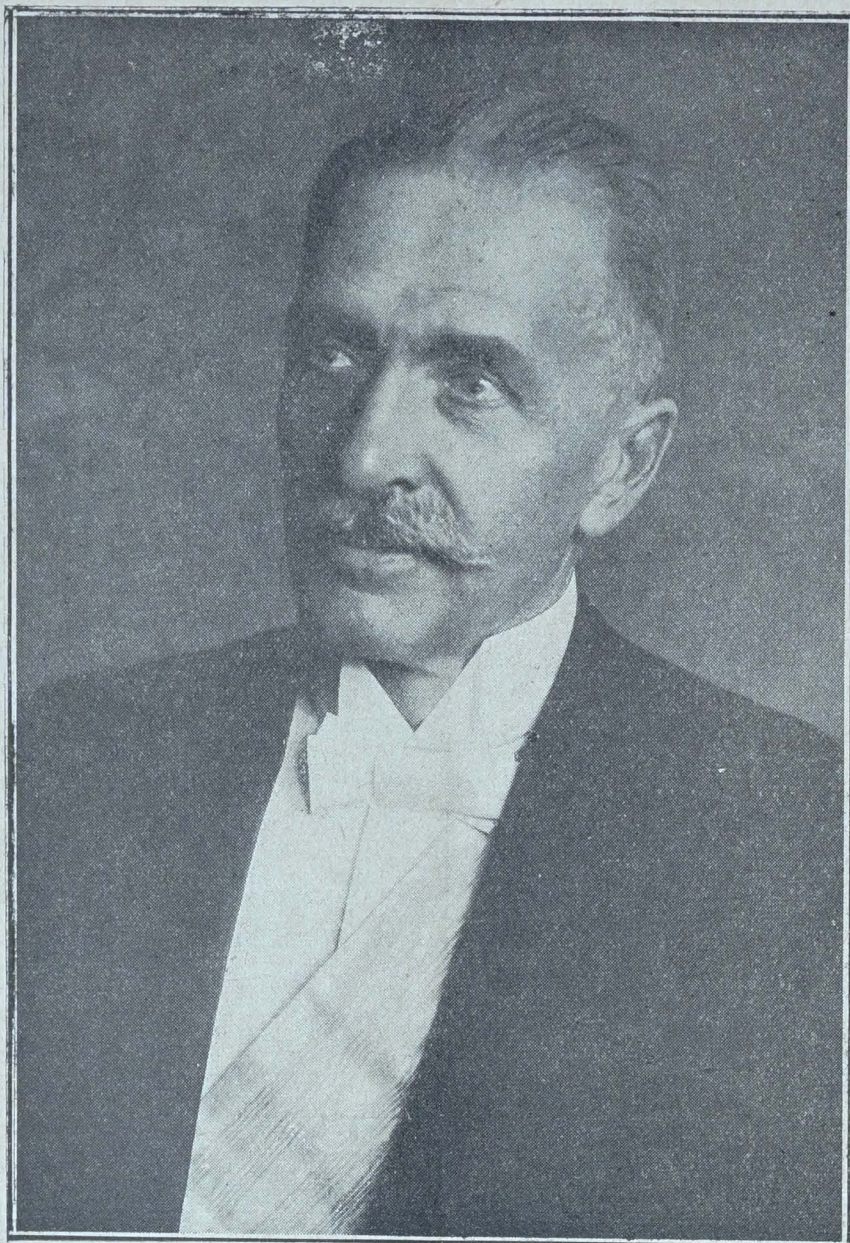
C'est une des plus anciennes de l'Europe, que l'Université de Cracovie. Elle fut fondée au ^{xiv}^e siècle par le roi Casimir le Grand. Elle posséda, pour commencer, des facultés de philosophie, de théologie et de jurisprudence. La reine Hedwige (nièce de Saint-Louis) lui offrit, dit-on, ses bijoux, et l'installa dans un bel édifice, rue Sainte-Anne. Vous en voyez ici la cour, qui est un des joyaux de l'art gothique. Quelle ravissante fantaisie dans la décoration des fenêtres ! Quelle souple élégance dans les lignes du toit et dans les piliers !

Au milieu de la cour, on a élevé une statue à un illustre élève de l'Université... Nicolas Copernic, rien de moins !

L'Université Jaguellone (ainsi nommée du nom de son fondateur, de la dynastie des Jaguillons) attira nombre d'étudiants de Bohême, de Hongrie, voire d'Italie et de France.

Aujourd'hui, l'édifice de la rue Sainte-Anne sert seulement de bibliothèque. Il contient un demi-million de volumes. L'Université s'est transportée dans des locaux plus vastes et mieux aménagés.





Ignace Moscicki

Président de la République Polonaise

est un savant, auquel on doit maintes découvertes électrotechniques et électrochimiques.

Fils d'un insurgé de 1863, il fit ses études à Varsovie, puis à Londres et à Fribourg (Suisse).

On lui offrit la direction du laboratoire de Fribourg, puis une chaire créée spécialement pour lui à l'Université de Léopol.

Après la guerre, il reconstitua les usines de Chorzow, en Haute-Silésie : elles sont maintenant remarquable-

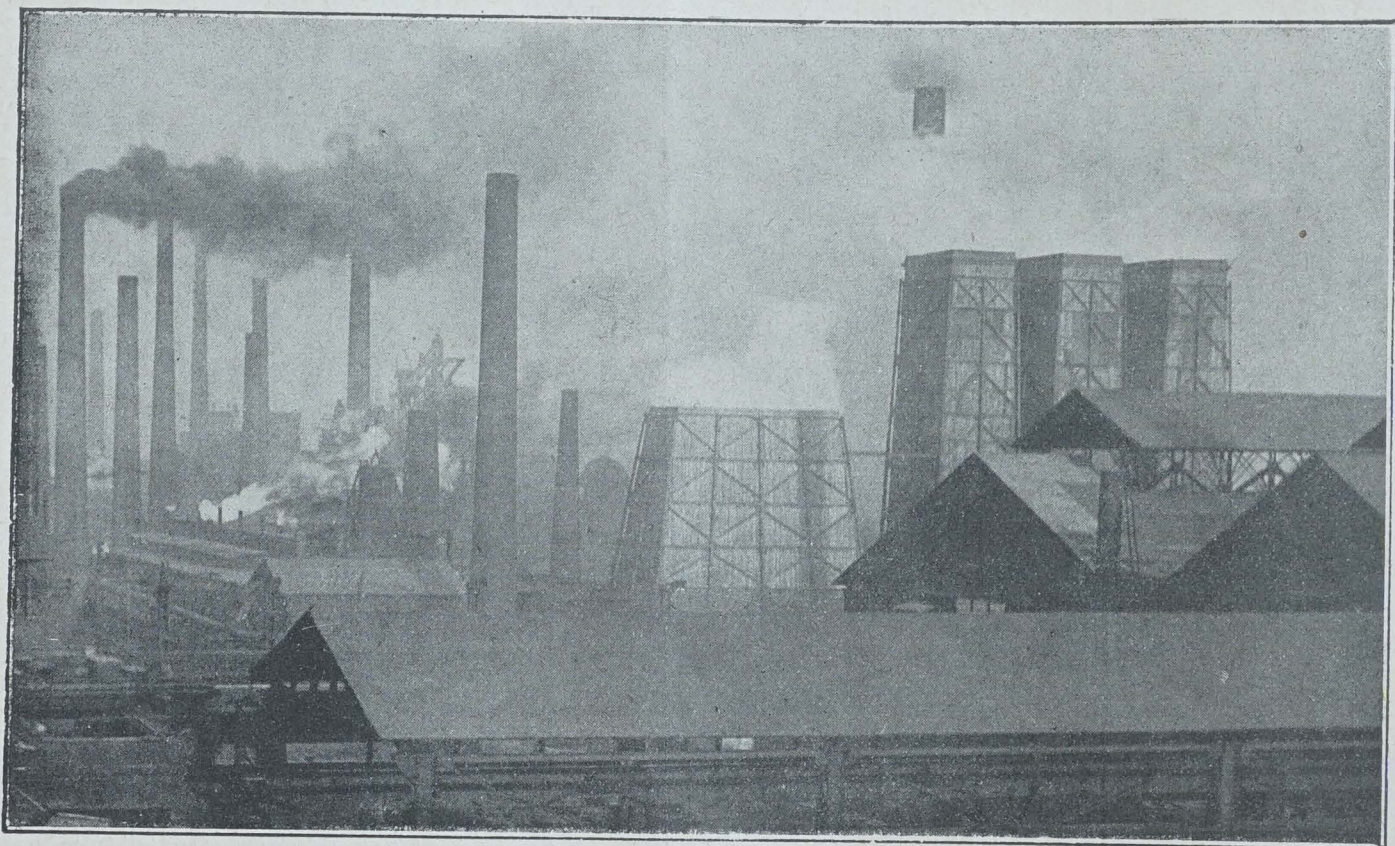
ment outillées, elles comptent parmi les grandes entreprises mondiales.

Les acides azotés sont produits à l'usine « Azot », à Jaworno, selon le procédé Moscicki.

Les condensateurs à haute pression de la Tour Eiffel sont aussi une création de M. Moscicki.

Ce grand savant et ce grand homme d'Etat est la bienveillance et la modestie même. Il est universellement estimé et aimé.





PAYSAGE DE HAUTE-SILÉSIE

Katowice est une ville horrible et étrange. Au premier abord le profane ne remarque rien d'extraordinaire. Mais après être descendu dans les mines, après être remonté à la lumière du jour, à ce moment-là il devient la proie d'une idée fixe. N'importe où il se trouve, il cligne des yeux et se demande :

« Qu'est-ce qui peut bien se passer sous mes pieds ? »

« Oui, oui, lui murmure son imagination, tu ne peux jamais savoir sur quel terrain tu marches, où tu t'assieds, où tu te couches... Tout le sous-sol est miné ! »

Non seulement miné, s'il faut s'en tenir à l'exactitude des termes, mais creusé.

Katowice a grandi au milieu des mines et l'on ignore

toujours au-dessus de quelle galerie on se trouve. Si l'on s'installe au café et si l'on est en train de déguster un excellent moka au son de la musique, brusquement cette pensée entre en vous comme une vrille : « Qui sait si les mineurs qui sont sous moi, à 250 mètres de profondeur, ne périssent pas en cette minute précise sous un éboulement ? »

D'une part, le sentiment qu'il n'y a pas le moindre petit coin sur terre et sous terre que l'homme, pareil à une fourmi, ne se soit approprié, vous remplit d'une certaine fierté. Rien ne peut faire reculer son courage, ni difficultés, ni dangers. Mais, d'autre part, la pitié vous serre le cœur en songeant que cette larve



W I C E

humaine dans les couches du sous-sol peut, à chaque instant, être écrasée par le poids de ces centaines de mètres de terre étayée uniquement par l'étroite galerie des mines.

Si l'on se promène dans les rues, si l'on veut se débarrasser de ces pensées obsédantes par la vue de toute l'animation qui règne dans cette capitale du charbon, on est tout d'un coup arrêté par un tunnel qui surgit sans que rien ne l'ait annoncé. C'est que la ville est traversée par de nombreuses voies ferrées, et des rues entières ont été enjambés par un viaduc, afin de ne pas entraver le trafic avec les faubourgs.

A l'entrée du plus grand tunnel on vend par ces temps d'hiver des saucisses chaudes : saucisses chaudes au raifort avec un petit pain pour 30 gros. Ces mêmes petites boutiques installées aux abords du tunnel vous offrent en été des glaces.

On ne peut oublier un seul instant que Katowice est analogue aux cités américaines érigées sur les terrains pétrolifères ou aurifères.

Tout se développe ici un peu à l'image de ces « fleurs

du Japon » en papier qui s'épanouissent dès qu'on les jette dans une assiette pleine d'eau.

Malgré la crise, les nouveaux bâtiments se multiplient. De nouveaux quartiers surgissent. De nouveaux jardins sont tracés. Katowice à l'heure actuelle n'est pas seulement la capitale de la Silésie, mais aussi de toute la région minière environnante, de Dombrowa et de Cracovie. Elle n'est pas seulement un centre d'affaires, mais aussi le lieu de délassement de tous ceux qui désirent s'affranchir des soucis et de l'ennui de la vie quotidienne.

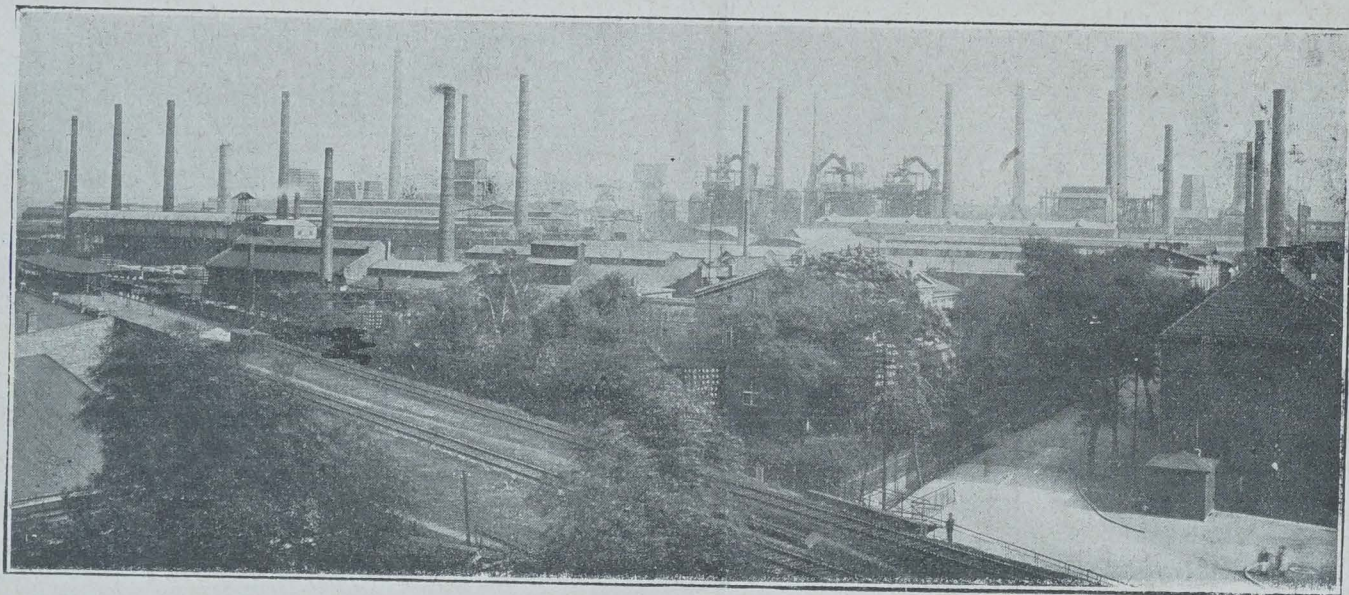
On rencontre à chaque instant dans les cafés de Katowice des connaissances de Sosnowice, Bedzin, Dombrowa. On se serre la main, et malgré soi on demande :

« Comment cela se fait-il que vous soyez ici ? »

— « Nous sommes venus prendre un café ! »

Katowice attire et plaît, malgré ses fumées et sa bruyante animation, à cause de la vie intense qui est en elle.

(d'après Julien Podoski).



HAUTS-FOURNEAUX



Forêts Polonaises

— (o) —



... Pour moi, je vous bénis, arbres de mon pays !
Inhabile chasseur, fuyant les moqueries
De mes amis, j'allais, suivant mes rêveries,
Sous votre calme abri, sous vos feuillages verts
M'asseoir loin de la chasse, et je rimais des vers.
Tout autour s'argentait la mousse à barbe grise,
Qu'ensanglantait parfois le jeu de la merise.
La colline plus loin, de corail s'empourprait ;
De ses colliers de fruits l'airielle la parait.
Tout le reste était noir ; là-haut les lourds branchages
Tendaient comme d'épais et verdoyants nuages ;
Au-dessus de leur voûte immobile, le vent
Hurlait, pleurait, grondait, comme un monstre vivant.
Bruit sourd, étourdissant ! On eût dit la tempête
Déchaînant l'océan suspendu sur ma tête.

Plus bas, est-ce une ville en ruines ? Ce tronc,
Qui semble soutenir sur son grand socle rond
Des fragments de piliers ou des pans de murailles,

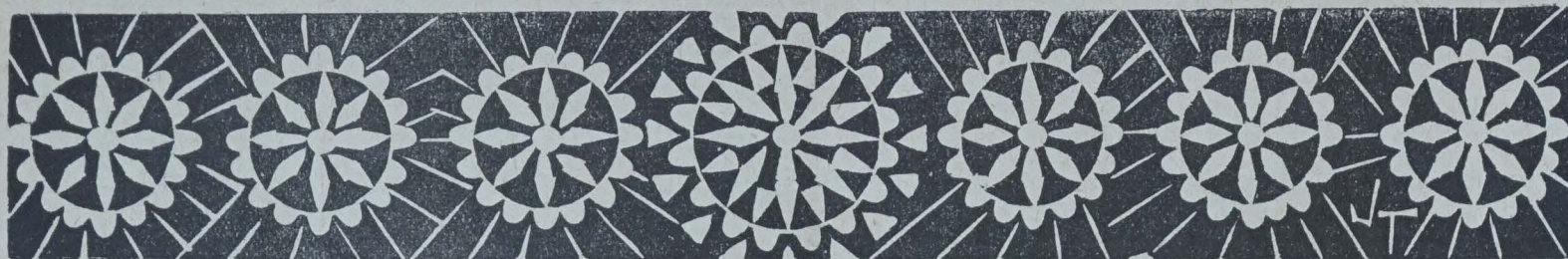
C'est un chêne entouré d'ais morts et de broussailles.
Plus loin est un rempart d'herbes. Nul n'oserait
S'y risquer : c'est l'abri des rois de la forêt,
Sangliers, ours et loups ; on voit devant l'entrée
Une carcasse humaine à moitié dévorée.
Là jaillissent parfois par-dessus les flots verts,
Ainsi que deux jets d'eau, deux ramures de cerfs ;
Leur poil fauve et doré passe dans ces feuillages,
Comme un rayon qui brille et fuit dans les branchages.

Tout se tait. Le pivert de son bec indiscret,
Frappe un tronc et plus loin s'envole et disparaît.
Mais à petits coups secs son bec frappe et reffrappe :
Tel un enfant caché crie et veut qu'on l'attrape.
Rongeant une noisette, apparaît l'écureuil ;
Sa queue en éventail retombe sur son œil.
D'un casque de dragon on dirait le panache.
Il regarde partout, il se montre, il se cache.
Quelqu'un vient... Le léger danseur de la forêt
D'arbre en arbre bondit, puis, soudain, disparaît
Dans l'invisible trou d'un tronc qu'il escalade :
Telle en l'arbre natal s'enferme une dryade.
Tout se tait.

Mais bientôt, j'entends un frôlement
Parmi les grappes d'or d'un sorbier ; plus charmant,
Plus rosé que ses fruits, un frais visage brille.
Cette apparition, c'est une jeune fille :
Dans un panier d'écorce, elle va nous offrir
Des mûres, qu'aux buissons sa main vient de cueillir.
Un jeune homme la suit et lui courbe les branches ;
Elle saisit au vol les fruits verts, les fleurs blanches.

Qui jamais, pénétrant nos immenses forêts,
Sonda leur profondeur et leurs replis secrets ?
Le pêcheur des bords seuls peut explorer les ondes ;
Tel le chasseur autour de nos forêts profondes,
Tourne ; il en sait l'aspect, la forme, la couleur ;
Mais il n'a point percé les secrets de leur cœur.
Ceux-ci, demandez-les aux contes, aux légendes.
Quiconque a pu franchir les taillis et les brandes,
Voit surgir un rempart de racines, de troncs,
Entouré de marais et de ruisseaux profonds,
De réseaux d'herbe épaisse et de fourmilières,
De nombreux nids de faons, de guêpes, de vipères.
Si ce rempart vivant n'a pu vous arrêter,
A de plus grands périls il faut vous apprêter.
Plus loin, à chaque pas, comme des chausse-trappes,
De petits lacs sous l'herbe ont étendu leurs nappes.
Jamais jusqu'à leur fond n'a pénétré le jour,
Et les diables y font sans doute leur séjour.
Ces lacs sont tout luisants d'une sanglante rouille,
Et leur fétide odeur empoisonne et dépouille
Les arbres d'alentour qui végètent chétifs,
Chauves, nains, vermoulus, rabougris, maladifs.
Inclinant leurs rameaux tout léproisés de mousse,
Courbant leurs troncs barbus où le champignon pousse,
On dirait sur ces eaux fies sorcières, chauffant
Leurs mains sur un chaudron où cuit un corps d'enfant.

Adam MICKIEWICZ.
(Traduction W. Gasztowtt)



Nous maintenons l'amitié Franco-Polonaise

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

Pierre Ploszynski, ul. Kosciuszki, Wagrowiec, via Poznan, voudrait avoir un jeune ami français. Il est lycéen de 3^e année.

Stanislas Bienkowski, Jan Byks, Stefan Nalewajk, Gimnazjum im. Wyspianskiego, à Mlawa (Pologne) envoient leurs amitiés à leurs camarades français et demandent à correspondre avec eux.

Les Amies de la France, Gimnazjum Zenskie, Brodnica n/Drw, Pologne (Présidente : Marja Mroczyńska), souhaitent avoir des correspondantes françaises.

De même les Amis de la France (jeunes gens et jeunes filles de 15 à 20 ans), Seminarjum im. Czartoryskiego, à Puławy.

Et aussi Mlle Aline Goscicka, Nowy Rynek 14-19, Płock (18 ans).

UNE INITIATIVE

Nos chères camarades du Lycée Werekka à Varsovie organisent une exposition de l'amitié franco-polonaise. Il y a un joli moyen de leur procurer des documents : écrivez-leur ! (La Présidente du Cercle des Amis de la France Wanda Nebelska, Gimnazjum, Foksal 18, Varsovie).

UNE REPRESENTATION

Edouard Mazur, du Lycée de Wagrowiec, nous écrit :

« Madame,

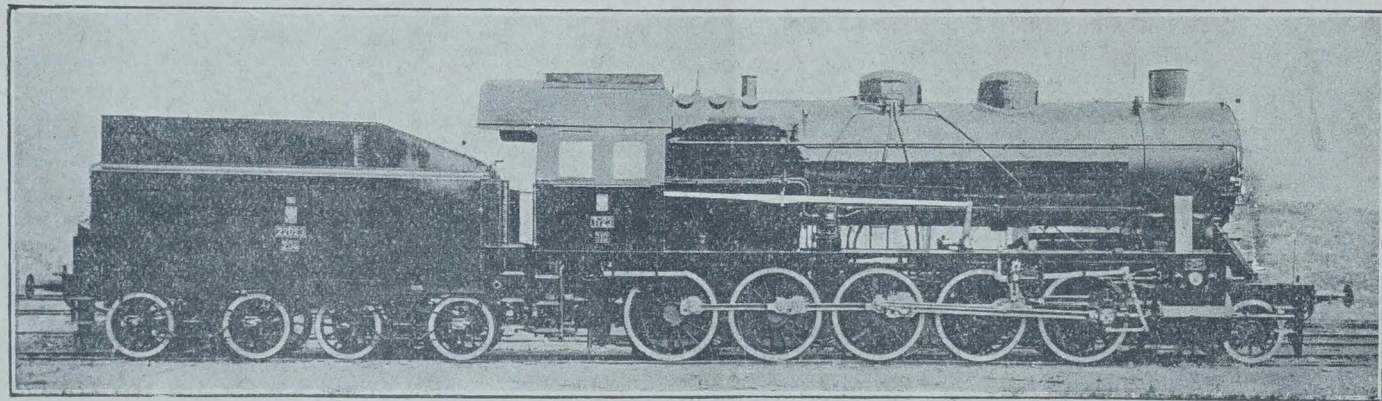
« Comme je sais, Madame, que vous portez un grand intérêt à notre lycée, je me permets de vous écrire

une lettre, pour vous renseigner sur le travail de notre « Cercle français ».

Le 1^{er} décembre 1932 nous avons arrangé une soirée française. Le programme se composait de la comédie : « Le revers de la médaille », de la musique, du chant et de la récitation. La comédie fut jouée par les élèves de la III^e et VI^e classes. L'orchestre a joué : « Marche des chevaux-légers », composition de Janusz Pyszkowski, notre camarade. On joua encore une pièce, intitulée : « Le voyage de petit Jean ». Les petits et les grands acteurs ont très bien joué et furent beaucoup applaudis. Les élèves de la III^e et IV^e classe ont chanté accompagnés de l'orchestre, une chanson populaire : « Il était une bergère ». Ensuite les camarades de la VIII^e récitèrent les scènes du « Cid ». A la fin on chanta la Marseillaise. Je dois encore ajouter, que notre camarade de la VIII^e, Henri Lindemann, était le régisseur de la comédie.

« Avec la petite somme que nous avons ramassée, nous ferons venir du Touring-Club de France, des photographies avec des vues de la France ; et pour le reste on achètera des livres français pour notre bibliothèque française. Dans notre salle de lecture nous avons des journaux français : l'Illustration, Mondes et voyages, Les Amis de la Pologne, que vous vouliez bien nous envoyer, Notre Pologne et la Revue du Touring-Club de France.

« Nous tous, les membres du « Cercle français », nous envoyons à vous, Madame et à tous nos amis, nos sentiments affectueux. »



LOCOMOTIVE ET TENDER FABRIQUÉS A POZNAŃ



UNE VUE DE GNEZNO

APPRENEZ LE POLONAIS

Voici une charmante historiette, qui nous est contée en vers par Julien Ejsmond, le poète des bois et des bêtes sauvages. Voulez-vous l'apprendre par cœur ?

W zbożu (w zbojou) Dans le blé

W złotym zbożu, w bujnym zbożu (w zouotém zbojou, w bouiném zbojou)

Zyły sobie polne szurki (jéoué sobiè polnè chtchourki)

Miały szare garniturki (miaoué charè garnitourki)

Ostre ząbki i pazurki (ostrè zombki i pazourki)

Kiedy ranne zorze stały (kiédé rannè zojè staoué)

Kąpiąc w słońcu złotą niwę (kompitants v souontsou zouota niwin)

Budziły się mały szurki (boudjioué chien maoué chtchourki)

Zdrowe, suche i szczęśliwe (zdrovè, soukè i chtchenshlivè)

Dans le doré blé, dans le luxuriant blé, - vivaient des rats des champs (des champs rats), - Ils avaient de gris vêtements - aiguës les dents et les griffes.

Quand les matinales aurores se levaient, baignant dans le soleil le doré champ, s'éveillaient les petits rats, sains, secs et heureux.

LES TOURISTES

A ceux qui veulent aller en Pologne, des indications et des publications sont offertes par les « Amis de la Pologne ».

CE QU'IL FAUT LIRE

ou plutôt, apprendre par cœur :

Manuel de conversation français-polonais, par Mme Marya Kasterka. Librairie Garnier, 6, rue des Saint-Père. Prix : 5 francs. (Prononciation figurée).

PRIMES A NOS ABONNES

Nous offrons à chacun de nos abonnés une publication sur la Pologne :

ROSA BAILLY : *Petite Histoire de Pologne.*

MICKIEWICZ : *Pages Choisies.*

FREDRO : *Trois Médecins pour un Malade.*

PIERRE GARNIER : *Copernic.*

ROSA BAILLY : *Histoire de l'Amitié franco-polonaise.*

MARIE KONOPNICKA : *Terre-à-terre et Mariette.*

SIEROSZEWSKI : *A la lisière des forêts.*

J.-P. DEBUS : *De Lille à Varsovie.*

Indiquer l'ouvrage choisi en envoyant l'abonnement.

NOS TIMBRES-VIGNETTES

Pour montrer la Pologne à nos correspondants : achetez et collez sur vos enveloppes et votre papier à lettres, nos belles vignettes.

Quatre séries de vignettes de vingt sujets chacune (grands hommes, monuments, paysages, etc.)

La série : 1 fr. (avec les frais d'envoi : 1 fr. 25).

Faites abonner vos parents à la Revue

Les Amis de la Pologne

Mensuelle — 32 pages richement illustrées — 10 fr. par an